

## Chapitre trois : le passage secret

« Dites, vous pourriez demander à votre ours d'arrêter de se plaindre ? demande le brigand à Hercule qui dormait sur la banquette du cachot.

- Je dors ! répondit-il.

- Moi je n'arrive pas à fermer l'œil avec un ours qui parle à côté de moi, ça m'angoisse.

- C'est pas un ours, c'est un homme. Vous êtes rassuré ?

- Non. Un homme avec une truffe et une pilosité anormalement développée n'est pas moins angoissant qu'un ours qui parle.

- Putain, mais il est con ! intervint Phileas en retirant son masque.

- Attendez ! s'alarma Hercule, j'ai cru entendre un bruit derrière le mur.

- C'est plutôt ton bide, commenta Phileas. On n'a rien mangé ce soir.

- Non sérieusement, on dirait un rongeur qui se balade derrière une cloison.

- Mais c'est un mur en pierre super épaisse, précisa le brigand, vous ne pouvez pas entendre ce qu'il se passe de l'autre côté. C'est impossible.

- A moins que...

- Vas-y, lança Phileas, termine ta phrase. »

Pour toute réponse, Hercule fracassa un morceau de mur avec son pied et libéra pour l'occasion un passage secret propice à une évasion prochaine.

Au même instant, le seigneur de Castillaux poussa un petit cri aigu suite à un cauchemar où il se voyait enfant perdu dans une kermesse. Sa femme lui demanda ce qu'il avait et le seigneur quitta aussitôt la chambre pour aller faire couper une tête, comme ça, en pleine nuit, ça ne peut pas faire de mal. Il en restera toujours deux pour le lendemain, se disait-il. Quelle ne fut pas sa surprise en voyant que le cachot était vide.

« L'odeur de tes fausses pattes est un compromis étrange entre le cheddar et le bleu d'Auvergne, expliqua Hercule à Phileas qui se

trouvait devant lui.

- Il ne fallait pas accepter de ramper derrière moi dans ce tunnel ! se défendit l'accusé en étirant volontairement sa jambe gauche jusqu'à frôler le nez d'Hercule avec son orteil.

- Quand vous aurez fini de vous chamailler, intervint le brigand, vous me direz peut-être ce que vous voyez.

- Je vois une lumière, dit Phileas, c'est peut-être la sortie.

- C'est peut-être aussi des rats qui dînent à la chandelle, commenta Hercule. Allez active et laissez-nous sortir au lieu de dire des âneries.

- N'empêche que de là où je suis, je peux pas être sûr que ça soit la sortie.

- Que veux-tu que ça soit d'autre, bougre d'âne. »

A ce moment, la lumière s'intensifia et Phileas distingua très nettement un ogre albinos, une torche à la main qui s'avavançait vers eux.

« Heu... bonjour, lança le faux ours, beau temps pour la saison, n'est ce pas ?

- Qu'est ce que vous faites là? demanda l'ogre dans sa propre langue.

- On visite, répondit Phileas qui se doutait du sens de la question, bon les gars, on va peut-être rentrer.

- Pas si vite ! »

L'ogre siffla entre ses doigts et une dizaine de ses congénères arriva au pas de course. Les ogres albinos vivaient dans les zones humides et sombres. Ce petit passage était leur zone de prédilection depuis des années. Blancs de poils et rouges de l'œil, ils portaient des uniformes dépourvus d'élégance avec des pompons jaunes cousus sur les épaules et ne sentaient pas vraiment la rose. Le premier ogre, d'une laideur peu commune, fixa les prisonniers. Phileas lui péta la gueule car ce petit merdaillon l'avait un peu cherché ne serait-ce qu'avec son physique odieusement ingrat. On voyait bien qu'il sentait fort sous les bras et son haleine fétide évoquait fortement celle d'un épagneul malade ayant léché l'anus d'un de ses semblables. Ses camarades arrivèrent rapidement, mais nos amis foncèrent dans le tas et quelques têtes volèrent en éclat. Hercule en prit un pour taper sur l'autre et sa satisfaction faisait plaisir à voir. Une fois que tous les ogres furent assommés, on se demanda ce qu'il se passerait s'il y en avait encore se

trouvant de l'autre côté du passage. Le brigand eut alors une idée de génie :

« Volons leurs vêtements et déguisons-nous en ogre ! »

Phileas le gifla en prétextant qu'il avait parlé sans autorisation et qu'il n'aimait pas qu'on ait des idées à sa place. Après quoi la fine équipe mit le plan du brigand à exécution.

« Je ne trouve pas d'ogre à ma taille ! se plaignit Hercule.

- On n'a pas idée d'avoir des mensurations de fiotte comme les tiennes, lui répondit Phileas.

- Bon, je prends un costume, mais je flotte dedans, j'espère que ça va pas paraître suspect.

- Très bien. Enfile-le maintenant.

- Non.

- Pourquoi ?

- Il sent mauvais. »

Bien décidé à faire passer un sale moment à son camarade pour le punir de ses réactions stupides, Phileas sortit une petite bouteille d'alcool qu'il cachait sous son costume d'ours et en prit une bonne portion qu'il garda en bouche. Après quoi il ramassa la torche d'un ogre qui n'était pas encore éteinte et cracha au visage d'Hercule. Une flamme gigantesque le défigura en partie.